L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAU ... Chartres, No 73. | NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 23 JUILLET 1870. | 49me Année—Vol. XLIII.

SUPPOUR ... PROPRIÉTAIRE ... NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN 23 JUILLET.

Le développement de la Prusse en Allemagne.

LE TRAITÉ DE PRAGUE.

Nous avons donné le résumé historique des intrigues qui ont amené la guerre entre la Prusse d'une part et presque toute l'Allemagne de l'autre. Quand nous voyons la Prusse élever la prétention de parler aujourd'hui au nom de toute la nation allemande qu'elle a on conquise ou humiliée, il y a quatre ans seulement, nous croyons qu'il est bon de rappeler les esprits au souvenir de cette guerre si rapide et du traité qui l'a terminé avec des résultats si décisifs. Ce rapprochement nous servira à apprécier plus sainement la situation présente.

La guerre de 1866 est encore trop récente pour qu'il soit nécessaire de donner un historique détaillé de cette campagne mémorable qui a prouvé combien la Prusse était préparée à cette agression contre ses ennemis et combien ceux-ci étaient peu prêts.

Quelques chiffres seulement indiqueront quelles étaient les forces respectives des armées belligérantes. Nous les empruntons à un historien.

La concentration des troupes autrichiennes en Bohême ne fut entreprise que vers le milieu de mai. Le 19, le feld-maréchal Benedek en prit le commandement. Les opérations de concentration durèrent jusqu'au milieu de juin. A cette date, l'armée du Nord était forte de 263,000 hommes et 732 canons, cantonnée de l'Elbe à Cracovie. A la même époque, les Bavarois se rassemblaient entre Hanberg et Wurtzbourg; leur force était évaluée à 50,000 hommes et 144 bouches à feu; le 8e corps de l'armée fédérale, Wurtemberg, Hesse-Darmstadt, Nassau, Bade et 13,000 Autrichiens, en tout 58,000 hommes et 124 canons, se réunissaient, mais avec beaucoup de lenteur, autour de Francfort. Le Hanovre et la Hesse électorale avaient à peine commencé à mobiliser leurs troupes, quoique pour leur situation ils fissent les plus coûteux efforts pour ne pas se mêler des troubles qui allaient bientôt éclater entre les Etats allemands. En résumé les Etats secondaires, qui devaient fournir un contingent total de 144,000 hommes, ce qui est fort peu lorsque l'armée alliée a plus de 400,000 hommes, n'étaient nulle part prêts à entrer en ligne. Les gouvernements hésitaient encore, les armées ne communiquaient pas et ne s'entraînaient point. Il n'y avait pas de vie publique qui pût leur prêter quelque énergie. En vingt et un jours, 197,000 hommes, 55,000 chevaux et 5,300 voitures furent transportés à la frontière. Le 1er juin, la garde, 27,000 hommes, quitte Berlin, où elle fut remplacée par un corps de réserve de 20,000 hommes de landwehr, sous le général Wrangel. La garde fut rejointe à Jicmé de Bohême, qui se trouva dès lors prête à marcher. Elle était forte de 24,000 hommes et 900 canons. Le roi devait en prendre le commandement en personne. Elle était divisée en trois armées réparties de la manière suivante: *première armée*, sous le commandement du prince Frédéric-Charles, composée des 2e, 3e et 4e corps, avec la cavalerie de la garde, en tout 93,300 hommes qui formaient le centre des positions prussiennes et étaient cantonnés d'Hoyerswerda à Gorlitz; *deuxième armée*, ou *armée de Silésie*, sous le commandement du prince royal de Prusse, qui comprenait les 1er, 5e, 6e corps et de l'infanterie de la garde, 115,000 hommes, qui formaient l'aile gauche et s'étendaient sur la frontière de Silésie; *troisième armée* ou *armée d'Elbe*, sous le commandement du général Herwarth, composée des corps venus du Rhin, environ 60,000 hommes, qui formaient la droite, entre Halle et Torgau. La Prusse avait donc porté là tout son effort. A Posnet, en Westphalie et dans les provinces rhénanes, on n'avait laissé que la division Goeben, une autre division, sous les ordres du général Bayer, fut formée avec les garnisons retirées des places fédérales et envoyée dans l'enclave de Wetzlar. Ces deux corps, environ 30,000 hommes, opéraient sous le commandement supérieur du général Vogel de Falkenstein. La division Manteuffel, alors dans le Holstein, vint plus tard rejoindre l'armée de la Meuse, qui fut portée ainsi à 41,000 hommes avec le canon et une division de landwehr comme réserve.

C'est le 15 juin au soir que la guerre fut déclarée à l'Allemagne. Le 16, la frontière saxonne était franchie et le 20 la Saxe entière était occupée par une des armées prussiennes qui devaient participer à la bataille de Sadowa. La capitale de la Hesse fut occupée le 19 et tout le duché soumis le 24. Le 17, le général Falkenstein faisait son entrée à Hanovre et y était rejointe le 21 par Manteuffel, venant du Holstein. Maîtres du royaume de Hanovre, ces deux généraux forcèrent, le 29 juin, Gotha à leur payer une forte rançon. Le 30 juin, on n'avait pris des mesures sérieuses que vers la fin de mai, et encore n'étaient-elles qu'à moitié suffisantes. Le 21 juin, l'ordre fut donné d'élever des fortifications de la frontière saxonne et d'armer les forteresses de Silésie. Un mois après, le 24 avril, à la suite du refus de l'Autriche de désarmer en Italie, chez elle, corps d'armée prussiens, la cavalerie et l'artillerie en partir furent mis sur le pied de guerre. Le 2 mai, six corps furent mobilisés, et on mit sur le pied de guerre les quatre autres corps d'armée. Ils furent mobilisés eux-mêmes le 7 mai. L'armée prussienne ainsi mise se trouva ainsi appelée sous les armes. En quatorze jours, elle fut au complet, et présenta un effectif de 326,000 hommes, équipés, approvisionnés, munis de convois et d'ambulances, tout prêts en un mot à entrer en campagne. Dès le 19 mai, on put commencer la concentration des troupes. En vingt et un jours, 197,000 hommes, 55,000 chevaux et 5,300 voitures furent transportés à la frontière. Le 1er juin, la garde, 27,000 hommes, quitte Berlin, où elle fut remplacée par un corps de réserve de 20,000 hommes de landwehr, sous le général Wrangel. La garde fut rejointe à Jicmé de Bohême, qui se trouva dès lors prête à marcher. Elle était forte de 24,000 hommes et 900 canons. Le roi devait en prendre le commandement en personne. Elle était divisée en trois armées réparties de la manière suivante: *première armée*, sous le commandement du prince Frédéric-Charles, composée des 2e, 3e et 4e corps, avec la cavalerie de la garde, en tout 93,300 hommes qui formaient le centre des positions prussiennes et étaient cantonnés d'Hoyerswerda à Gorlitz; *deuxième armée ou armée de Silésie*, sous le commandement du prince royal de Prusse,